

2016-03-13,

Homélie du cinquième dimanche de carême

Le 22 décembre 2012, le magazine Le Point.fr publiait ceci : « Paolo Gabriele avait été condamné en octobre dernier à plus d'un an de prison pour avoir subtilisé des documents secrets du Vatican. Le pape Benoît XVI lui a rendu visite en prison, pour lui confirmer son pardon et lui communiquer en personne qu'il avait accueilli favorablement sa demande de grâce, effaçant ainsi la peine qui lui avait été infligée", a précisé le porte-parole. Ce geste rappelle l'entretien de Jean Paul II en 1983 à la prison romaine de Rebibbia avec son agresseur turc Mehmet Ali Agca. Toutefois, le Vatican a fait comprendre qu'il serait banni du petit État : il "ne pourra ni reprendre son travail précédent ni continuer à résider au Vatican", selon le communiqué officiel. Mais le Saint-Siège, "confiant dans la sincérité de ses regrets", l'aidera à "reprendre une vie sereine avec sa famille", dans une allusion à sa possible embauche par une congrégation de l'Église. »



- « Le Seigneur dit : ne vous souvenez plus d'autrefois, ne songez plus au passé. Voici que je fais un monde nouveau : il germe déjà, ne le voyez-vous pas ? Entendait-on dans la première lecture. »
- « Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but pour remporter le prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus. » Dira Paul dans la deuxième lecture.
- « Mais Jésus s'était baissé, et, du doigt, il traçait des traits sur le sol. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre. » Et il se baissa de nouveau pour tracer des traits sur le

sol. « Femme, où sont-ils donc ? Alors, personne ne t'a condamnée ? » « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

Toute la Parole de Dieu d'aujourd'hui invite à se tourner résolument vers l'avenir pour y vivre du changement, de la conversion. En effet, le Peuple de Dieu était enfermé dans ses infidélités. Paul était enfermé dans son obéissance aveugle à la loi, la femme adultère et ses accusateurs sont enfermés dans le péché de cette femme et dans leur obéissance à la loi. Rien n'invite à regarder en arrière, à rester en arrière, tout invite à aller vers l'avenir. Regardons Jésus nous



montrer comment, regardons-le éviter le piège du passé. En effet, ses détracteurs veulent le mettre en contradiction avec la loi. Ils savent d'une part qu'il ne pourra pas aller à l'encontre de toute sa prédication sur la miséricorde de Dieu sans se contredire, et d'autre part, en prenant parti pour elle, il désobéirait à la loi et ils pourraient ainsi l'accuser. Jésus le sait et il agit d'une façon surprenante. Il écrit dans le sable, laisse le silence s'installer et retourne les personnes à leur propre expérience du péché, à leur propre conscience. Et il ne condamnera pas, mais il va inviter la femme à ne plus pécher à

l'avenir. « Va, désormais ne pèche plus. » Comme Saint Paul se tourne résolument vers le Christ ressuscité et le peuple répond à l'invitation du prophète.

C'est aussi, il me semble ce qu'ont fait Jean-Paul II et Benoît XVI avec les personnes qui les ont lésés. Remarquez qu'ils n'ont pas enlevé la sanction. Ça, c'est une question de justice, mais ils ont montré aux personnes qu'elles n'avaient plus à rester prisonnières de leur geste et qu'elles pouvaient passer à autre chose, qu'elles pouvaient changer, qu'elles n'étaient pas des monstres. Ils ont vu les personnes plus grandes que leur geste. Un geste ne dit pas toute la personne. Elle est capable d'autre chose. C'est ce que Jésus a fait avec la femme adultère, c'est ce qu'ont fait nos deux papes. L'avenir est ouvert pour toutes ces personnes.

Il me semble que cette parole est très actuelle. Dans nos familles, il y a souvent des déchirements qui alimentent la haine entre les personnes à cause de gestes malheureux posés par l'un ou l'autre. On vit dans une société où le pardon n'est pas à la mode, même lorsque la justice a été rendue. On aime les émotions fortes de la haine et de la vengeance. Alors, dites-moi! Quel avenir est possible, si on ne peut plus commettre d'erreurs et se reprendre? Pensons toutes les fois où on nous a pardonné des choses. S'il en avait été autrement, que serions-nous devenus? Oui, seul le pardon ouvre à l'avenir. C'est ce que Dieu fait avec chacun et chacune de nous. Jésus continue d'écrire dans le sable pour nous et c'est ce qu'il nous invite à faire avec les autres. Cela ne signifie pas que justice ne doive pas être rendue, mais ça signifie simplement que chacun est plus grand que ses gestes et qu'il a le droit de se reprendre. On a à l'encourager en ce sens. Il me semble que c'est une belle proposition à faire dans un monde qui risque de s'étouffer dans sa haine et son esprit de vengeance. Que notre eucharistie nous y aide.

